

Les troupes Russes sont toujours dans la même position autour de Varsovie. Outre ces troupes, on compte qu'il y en aura aussi de Prusse un grand nombre prêt à entrer dans le Royaume, peut-être encore de celles de l'Impératrice-Reine Apostolique. A ceci ajoutons que l'Envoyé du Kan des Tatars, qui se trouve auprès du Grand Général, l'a assuré que son Maître tient une Armée de cent mille hommes prête à maintenir, s'il le faut, la liberté de la Nation Polonoise. Le Grand Vizir a aussi fait savoir de nouveau au Prince Primat, que le Grand Seigneur accorderoit de très-puissans secours à la République pour le maintien de ses libertés & de ses constitutions. On peut se figurer au reste que le Kan ne fera rien sans savoir auparavant les sentimens de la Porte qui, vraisemblablement, ne s'expliquera qu'après être instruite à fond de l'état où se trouvent les choses. Jusqu'à présent, & pour préparer de loin la question *quis eligendus sit*, on a mis en délibération *qualis sit eligendus*; & tous les suffrages se sont réunis pour élire un Polonois, dont les ancêtres ayent aussi été élus, qui soit Catholique-Romain, & bien instruit des Droits & des Coutumes du Royaume. Il y a eu scission sur cette question, car nulle n'en est exempte; elle a fait verser du sang, mais peu. Le Comte de Branicky, Castellan de Cracovie & Grand Maréchal de la Couronne, s'étoit retiré à *Kozarnice* à 12 miles de *Varsovie*, & campoit à peu de distance de *Lublin*. Les Russes y ont été envoyés; on y a joint le Comte de Poniatowski Grand-Chambellan de la Couronne, un autre Poniatowski, Général au service Autrichien, & en général les Chefs de troupes qui sont dans